

## Caroline Aigle

**Caroline Aigle (SC 89-92, LF 92-94) est décédée à 32 ans le 21 août 2007. Polytechnicienne, première femme pilote de chasse, championne du monde de triathlon par équipe, mère de famille, elle est un AET d'exception.**



Originaire de Bergerac, née à Montauban en 1974, elle a très jeune parcouru une bonne partie de l'Afrique où son père a servi comme médecin militaire, avant de rejoindre à 14 ans le Lycée militaire de Saint-Cyr-l'École (Yvelines). Après avoir fait ses études au lycée militaire (classes de 2<sup>nde</sup> à terminale, 1989-1992) puis au Prytanée militaire (mathématiques supérieures et mathématiques spéciales,) de La Flèche (Sarthe), Caroline Aigle est admise en 1994 à la fois à l'ENSIETA<sup>1</sup>, à l'École polytechnique et à l'École normale supérieure (rue d'Ulm à Paris). Son intense travail a été récompensé. Elle décide d'intégrer l'École polytechnique (Promotion 1994). L'X étant une école militaire, elle effectue son service militaire obligatoire (1994-1995) au 13<sup>ème</sup> Bataillon de chasseurs alpins. Elle choisit à l'issue des 2 années d'études de l'X d'intégrer en 3<sup>ème</sup> et dernière année (1996-1997) l'École de l'air puis à la fin de ses études en 1997 de servir dans l'armée de l'air.

Elle découvre les premières joies du pilotage, lors de sa formation de base de 140 heures sur Tucano, puis entre à l'école de chasse à Tours, où les performances de l'Alphajet - puissance, vitesse, maniabilité - jointes à la diversité des missions la confortent dans le bien-fondé de sa décision d'avoir choisi la filière chasse.

Caroline Aigle est breveté pilote de chasse et a reçu son "macaron" des mains du général d'armée aérienne RANNOU, chef d'état-major de l'armée de l'air, le vendredi 28 mai 1999, sur la base aérienne de Tours, siège de l'école de chasse Christian MARTELL. Ce 28 mai 1999, elle est devenue la première française brevetée pilote de chasse.

Le colonel (R), Jean-Philippe Chateau ancien pilote de chasse, a pour le Journal des AET et avec l'accord du colonel de Malezieu, commandant la base aérienne de Tours, interviewé, le lieutenant Caroline Aigle. Il écrit : « *J'ai rencontré Caroline AIGLE à l'école de chasse, deux jours avant la cérémonie du "macaronage" et, d'emblée, j'ai été conquis par cette jeune femme, blonde, aux yeux couleur de ciel, dont le regard tranquille et assuré témoigne d'un équilibre et d'une détermination de bon augure pour sa carrière de chasseur.* ».

L'attrait pour le métier de pilote de chasse (c'est plus qu'un métier, rectifiera-t-elle) lui est venu progressivement avec le goût de l'effort intellectuel et de la compétition.

Après Tours, elle rejoint Cazaux puis Orange pour la transformation opérationnelle et six mois plus tard son affectation en escadron de chasse.

Elle est affectée sur Mirage 2000-5 à l'Escadron de chasse 2/2 Côte-d'Or à Dijon en 2000. Elle devient commandant d'escadrille en 2005.

En septembre 2006 elle est affectée à la "Sécurité des vols" du Commandement des forces aériennes à Metz.

Elle a pour objectif de devenir astronaute. Sa formation d'ingénieur, de pilote de chasse et ses capacités sportives, lui permettent de rêver comme l'a fait sans doute avant elle Patrick Baudry autre ancien élève des écoles militaires.

Sportive elle l'est. Caroline est très éclectique : cross, natation, parachutisme, plongée, etc. Elle réussit une carrière sportive militaire hors normes : championne de France de triathlon, vice championne de duathlon et de cross, elle glane plusieurs titres de championne du monde de triathlon avec l'équipe de France, obtenant une sixième place individuelle. Son éclectisme lui permet de pratiquer le pentathlon moderne où elle se classera

---

<sup>1</sup> ENSIETA : Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs des Etudes et Techniques d'Armement

cinquième du championnat de France élite. C'est plus qu'un beau palmarès. A titre scolaire et personnel elle s'engage à fond dans l'effort physique. A Polytechnique, elle remporte chaque année le tournoi des grandes écoles en natation 50 m et en cross. Dans la banlieue bordelaise où elle réside un temps, encouragée par son frère Luc - médecin militaire et meilleur coureur 400-800 m du Sport Athlétique Mérignacais -, elle rejoint le SAM en 1996. Pendant des années et malgré des affectations à Tours, Salon-de-Provence et Dijon, elle n'hésitera pas à traverser la France pour porter les couleurs rouge et bleue de son club lors des interclubs. Dans chacune des équipes où elle est membre, elle en est souvent l'élément décisif.

Femme accomplie, elle fonde un foyer avec son compagnon Christophe Deketelaere, ancien pilote de chasse sur Jaguar, retiré de l'armée de l'air en 2000. Elle met au monde deux enfants Marc et Gabriel.

Caroline Aigle (SC 89-92, LF 92-94) est décédée dans sa 33<sup>ème</sup> année d'un cancer foudroyant le 21 août 2007. Elle a mené une vie d'excellence. Femme et sportive d'exception, Caroline était restée simple, disponible, et laissera l'image d'une femme hors du commun.

Le commandant Caroline Aigle totalisait près de 1.600 heures de vol.

L'une des onze femmes volant sur avion de chasse que compte aujourd'hui l'armée de l'air écrit : « *J'étais toute petite lorsque j'ai entendu parler de vous en 2000 et j'étais déjà subjuguée par votre parcours. Maintenant que je fais partie de cette grande famille je suis profondément touchée par votre disparition.* » Lors de ses obsèques religieuses, le lieutenant-colonel Gilles Bertrand, qui fut son chef d'escadrille, a résumé le sentiment de ses pairs : « *La communauté des gens de l'air s'incline très respectueusement devant toi, qui rentre aujourd'hui dans la légende.* » après avoir relevé les éloges des amis, compagnons d'arme ou simples relations : « *Capacités hors normes, intelligence, talent, courage, force, détermination, conviction, ténacité, volonté, combative, grand enthousiasme, toujours souriante, abordable, accessible, gentille, simplicité, modeste* ».

Dans l'interview précité du colonel Jean-Philippe Château, on peut lire : « *Et, faisant retour sur son jeune passé, Caroline me dit être consciente que son passage à Saint-Cyr-l'Ecole et à La Flèche a été déterminant: Ce sont des tremplins formidables, des établissements où la discipline et surtout l'encadrement assurent les meilleures conditions de réussite, à chacun d'en tirer le maximum* ». Elle avait bien mérité sa couverture du numéro 200 du Journal des AET.



#### Sources :

Journal des AET N°200 (2<sup>ème</sup> trimestre 1999)  
Site Internet du Ministère de la Défense  
Le Figaro du 30 août 2007  
La Provence du 30 août 2007  
Sud-Ouest du 25 août 2007

Mise en page et synthèse : J. P. le 31 août 2007